

Très-honorables Parents.

Depuis mon absence à Cambridge cette première Lettre que vous
m'avez écrite si bien negligée que devant au Logis je n'y ay eue trouue
Je vous l'envoye toute fois pour faire valoir ses raisons et excuses
en vne bienveillance & discretion. Ma compagnie par Flandres
commence à fier les espaules, et me met en avant je ne scay quelles
rarauderies des chiens profonds et mal aisez en ces quartiers veu
que desia nous sommes un peu bien avancer en Automne, qui n'a
contraint de me résoudre avec l'advis de Mons. Caron et autres bons
amis de prendre le chemin des chiens, pour saluer cette seconde fois
Nepotum et virides Nividum comas. Aujourd'hui Mons. Caron envoie
à Mess. Les Estats pour translator des lettres que luy escriuit le
Secrétaire Kaution par charge de sa M^{te}, pour les advertir d'envoyer
quelque bon Navire de Guerre à transporter les quatre deputés au
Synode, qui desient y estre quelques 8. ou 10. jours devant la Roigne
pour se remettre et rafraichir un peu des incommodités de la Mer,
n'estants (comme escrit led. Secrétaire) que soldats d'eau douce
comme on les appelle en Anglois, qui ne scauent la différence d'entre
perra et pappes, s'ont par terre, et ne sont palleiers qu'aux Heracles
de brigales. Tellement que pour moy en altira q'orlat Argo.
Je ne scay comment l'occasion me pourroit favoriser d'avantage,
sitant est que non de perra cadit quicum sapientia vidit. Subre ce
que de se noyer avec la sagesse ce seroit aucunement se noyer s'agone
Dialectici. Or ces Mess. n'ont queres plus de loisir que moy à
attendre ici. Pour estre en Holland, environ le 20. ou 21. de ce Mois
il faudra que le Navire soit bien tost ici, comme Mons. Caron
le mande avec grande instance. Il s'en va en sort demain pour
leur dire si en cas que le vent attendist trop à favoriser vne rauce
à monter, il feroit bien d'y apprestir un de ceux du Roy par
provision. Or ila que vous scauez la determination de mon retour
delayé jusqu'à present par les resolutions irresolues d'autres, bien
que comme il semble, aucunement à propos. Je prie Dieu de vous
considuer en sante, bonne et longue et demeure.

Très-honorables Parents.

Très-honorables Parents
A. M. S. C.

De ces deputez le premier est un *Academicus* l'autre Japon d'une *Epistola* Catholice. Les deux
autres Docteurs de *Teologia* et cept de l'universite de Cambridge. Si juy avie que de ceux de France
Mons. du Merlon en est et ne sçay si pour faire cognoissance avec cet homme comme il s'adressent
La saine d'advertir ma femme d'histoire à Dordrecht. Elle tant sçavoir que il sçait loge avec elle comme je
sçay qu'il se voit accommoder par fruits la pelle aux nouvelles. En sçavoir si me dit qu'elle s'a une.
Il s'adressent d'advertir mesdames que d'avis quelques Angois ne sçait qu'elle ne cognoit point. Les autres
Au chemin de Cambridge l'ay couché deux nuits au Palais du Pont de l'Escole. A sçavoir s'adressent
qui s'adressent à sçavoir.

Le bas de l'oubli. Lambeth ce 26. de septemb. mille sixcent.

Monsieur s'estonne comment on ne luy respond rien touchant son Paste le Cardinal.
Les affaires de Mad^e de van Broick donnent bien meilleure apparence ici de tous peu, que le
Dab^t. Somms à qui il l'avoit destinée est mort. Toutefois il ne vult rien recevoir sans en avoir veu
mon avis après mon retour. Voyez s'il s'assure de ma suffisance. Ceci devai estre tenu en secret.



Langs
A la
Secrétaires d'Etat
Monsieur Surgen

Monsieur